

# PARSADA-infos

La lettre d'information  
trimestrielle du  
ministère de  
l'Agriculture et de la  
Souveraineté alimentaire

**Edito de Maud Faipoux, Directrice générale de l'alimentation**

*Axe central de la nouvelle Stratégie Ecophyto 2030, le plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures, dit « PARSADA » traduit la double ambition de l'Etat : la nécessaire réduction des impacts liés à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques tout en assurant la protection des cultures.*

*Ce plan a ainsi été construit, en lien avec les filières, afin de ne pas laisser les agriculteurs démunis face à la diminution du nombre de substances actives phytopharmaceutiques disponibles ; il vise à identifier, en anticipation, de nouveaux leviers pour protéger les cultures et les récoltes dans une approche combinatoire, à adapter les pratiques agronomiques vers plus de résilience, dans un souci constant d'améliorer la santé des agriculteurs, des consommateurs et de l'environnement.*

*Il dispose pour 2024, d'un budget inédit de 146 millions d'euros issu de la planification écologique.*

*Aujourd'hui, nous sommes dans le temps de l'action et de la concrétisation. L'ensemble des travaux et de la mobilisation collective, a permis la validation des 14 premiers plans d'action du PARSADA fin 2023 et après publication de l'appel à projets de FranceAgriMer, 17 premiers projets ont été déposés et sont actuellement en cours d'instruction.*

*Le plan axé vers un transfert aux agriculteurs de solutions innovantes est également au programme des échanges avec nos partenaires européens.*

*Le PARSADA connaît ainsi une actualité riche et il est apparu utile d'en assurer une large diffusion, notamment en partageant les informations relatives aux projets retenus, et pour cela de laisser la parole aux lauréats. C'est tout l'objet de cette lettre d'information, que nous lançons aujourd'hui...*

*Je vous souhaite une excellente lecture !*

---

Le 7 mai 2024, Marc Fesneau,  
Ministre de l'Agriculture et de  
la Souveraineté alimentaire et  
Agnès Pannier-Runacher,  
Ministre déléguée, se sont  
 joints à la 8<sup>e</sup> réunion du Comité  
scientifique et technique du  
PARSADA (instance  
d'évaluation des projets).

---



**Cécile LE DOARÉ, Directrice générale d'UNILET, nous présente le projet « 1<sup>er</sup> DECCLIC »**  
DEvelopper la Connaissance, Combiner et dépLoyer pour mieux désherber les diCotylédones

Le projet 1<sup>er</sup> DECCLIC se donne pour objectif d'**élaborer de nouvelles stratégies de régulation des adventices**, permettant de faire face au retrait potentiel de 28 substances actives actuellement largement utilisées pour lutter contre les dicotylédones sur les **cultures spécialisées** réunies au sein de ce projet d'ampleur : légumineuses, légumes, pommes de terre et pavot médicinal. Intégrées dans des systèmes de grandes cultures, elles s'en distinguent par leurs exigences élevées de qualité sanitaire et technologique, en lien avec leurs débouchés : alimentation humaine, avec des process de transformation peu poussés, ou usage médical.

Les filières ambitionnent de **développer des méthodes de désherbage innovantes et durables** pour ces cultures. La maîtrise des dicotylédones, est une problématique majeure pour les cultures légumières et spécialisées, car les impacts sont variés et se cumulent :

- enjeu sanitaire en cas de présence d'adventices toxiques,
- enjeu qualitatif lié à l'incorporation de matières végétales étrangères dans les récoltes,
- enjeu agronomique en impactant le stock semencier des sols,
- enjeu économique en raison de pertes de rendements, d'abandons de parcelles, de surcoûts de nettoyage et de tri lors de la transformation.



En conséquence, la propreté des champs à la récolte détermine la qualité des produits finis.

Le projet 1<sup>er</sup> DECCLIC vise à élaborer, en 5 ans, de **nouvelles stratégies de régulation** de ces adventices pour ces cultures spécialisées, et permettre ainsi à ces filières de s'émanciper au plus tôt des substances actives menacées de retrait au niveau Européen.

---

*« Face à l'imminence des menaces qui pèsent sur la maîtrise de l'enherbement de nos cultures spécialisées, ce programme, d'une ampleur sans précédent, nous donne confiance dans notre capacité à proposer à temps des solutions durables, efficaces et opérationnelles pour les professionnels. »*

---



Cécile LE DOARÉ, Directrice générale d'UNILET, nous présente le projet « 1<sup>er</sup> DECCLIC » (suite)

Si la transition des pratiques est déjà engagée (développement constant du désherbage mécanique, et essor du désherbage ultra-localisé depuis 2 ans), l'effort inédit de soutien à la recherche permettra de démultiplier les travaux pour l'ensemble des cultures impactées, et d'apporter des solutions opérationnelles aux producteurs à court et moyen terme.

Porté par l'interprofession UNILET, **ce projet rassemble** les acteurs de la recherche publique (INRAe), les instituts et organisations techniques collectives des filières (ARVALIS, Inov3PT, SONITO, Terres Inovia, UNILET), ainsi que les acteurs du développement (Chambre d'agriculture du Loiret) et du secteur privé (FRANCOPIA). Il couvre ainsi 20 cultures spécialisées qui représentent 684 000 ha en France.

Il s'articule autour de **4 axes** :

- 1. Approfondir la connaissance des adventices** en produisant des références propres à chaque culture : fréquence, abondance selon les bassins de production, stade d'apparition, dynamique de développement, seuils de nuisibilité des principales adventices
- 2. Éprouver des agroéquipements innovants** et leur capacité à s'adapter à la diversité des cultures, des modes d'implantation et des territoires : désherbage ultra-localisé, électrique ou laser, combinaison...
- 3. Développer une « approche système »** en jouant sur le travail du sol, la succession des cultures, les couverts, les périodes d'implantation, l'adaptation de cultures aux outils
- 4. Mettre au point des solutions opérationnelles limitant le recours aux herbicides**, déployer de nouveaux itinéraires de culture, établir des préconisations, former les techniciens et agriculteurs, et accélérer la transition des pratiques par la démonstration et le partage des références.



### **Edito d'Hervé Durand, délégué ministériel pour les alternatives aux produits phytopharmaceutiques dans les filières végétales**

*Nous avons collectivement œuvré ces derniers mois pour mettre au point le plan d'anticipation pour le potentiel retrait des substances actives au niveau communautaire.*

*Ce plan marque une volonté : agir en anticipation pour élargir la palette des solutions offertes aux producteurs. Ce n'est plus un problème, une solution mais un problème et des solutions.*

*Ce plan marque aussi une ambition : travailler ensemble pour bâtir des diagnostics et des plans d'action partagés qui serviront de base à la définition de projets porteurs. Le PARSADA, c'est une approche rigoureuse et exigeante tournée vers les besoins des agriculteurs.*

*Parce que la protection des cultures revêt un enjeu stratégique pour notre agriculture, nous devons investir dans la recherche de solutions. Un investissement qui passe nécessairement par une étroite coopération entre tous les acteurs concernés, ceux des Instituts techniques et de la recherche fondamentale bien sûr, mais aussi ceux du développement, des entreprises et de la formation.*

*Cette lettre donne un premier aperçu de là où nous en sommes et vous le verrez, nous progressons grâce à l'implication de tous.*

## Stéphane Jézéquel, Directeur scientifique d'Arvalis, nous présente le projet GRAMICIBLE Gestion des graminées en rotation de grandes cultures

Dans un contexte de raréfaction des herbicides, il est primordial de fournir aux agriculteurs des leviers complémentaires de gestion des adventices, en particulier contre les graminées. L'enjeu est donc double : réduire la dépendance aux solutions de lutte chimique tout en améliorant la gestion des graminées, sources de réduction des rendements et de défauts de qualité, y compris sanitaires, à la récolte. De plus, au fil des années, les dommages liés aux graminées peuvent être exacerbés par l'augmentation de leur stock semencier dans les parcelles agricoles touchées.

Le projet GRAMICIBLE vise à **développer à court terme des solutions opérationnelles et économiquement acceptables pour maîtriser les graminées adventices** dans les rotations de grandes cultures.

D'une durée de 3,5 ans, il est piloté par ARVALIS et compte **17 organismes partenaires** : ACTA, Centre français du riz, FNAMS, Inov3PT, ITB, Terres Inovia, UNILET, INRAE, Chambres d'agriculture France, La coopération agricole Métiers du grain, La coopération agricole Luzerne, Fédération nationale du négoce, trois lycées agricoles (Chartres-La Saussaye, Châlons-en-Champagne et Lot-et-Garonne), Francopia (pavot) et l'association Contrat de solutions.

Le **premier objectif** de GRAMICIBLE consiste à établir un **diagnostic précis et partagé**, à l'échelle du territoire national, sur les problématiques liées aux graminées adventices (avec ou sans résistances connues). Cette première étape est essentielle pour réaliser une communication efficace permettant de répondre aux besoins de maîtrise des graminées dans les systèmes agricoles français.

Le **deuxième objectif** de GRAMICIBLE vise à **caractériser et à développer les leviers les plus rapidement opérationnels, combinés ou non aux herbicides**. Le projet se concentre notamment sur des solutions autour du désherbage mécanique, de la pulvérisation de précision et de leurs combinaisons. Celles-ci seront testées et évaluées par le biais d'expérimentations et d'analyses pluri-critères sur le plan agronomique, économique, environnemental et social à l'échelle des exploitations agricoles : la volonté d'innover se trouve aussi dans la méthode.

Le **troisième objectif** de GRAMICIBLE repose sur un renouvellement des modalités de diffusion des références disponibles, qu'elles soient issues du projet ou non, afin de les rendre plus



---

*Le 3 juillet  
2024,  
lancement du  
projet  
GRAMICIBLE  
à  
l'amphithéâtre  
de la Porte  
Maillot, à Paris*

---

Stéphane Jézéquel, Directeur scientifique d'Arvalis, nous présente le projet GRAMICIBLE (suite)

accessibles et impactantes. Dans ce but, une **communication innovante et à grande échelle à destination des agriculteurs et des conseillers agricoles** est prévue dans le projet, par le biais de campagnes de communication multicanale (rendez-vous techniques, colloques, articles, vidéos, formations...) et multipartenariale.

GRAMICIBLE concerne l'ensemble des grandes cultures du territoire français : céréales à paille, riz, maïs, sorgho, oléagineux, protéagineux, pommes de terre (dont la production de plants), betterave, lins, luzerne, légumes transformés, pavot et cultures porte-graines.

### Edito du Comité scientifique et technique du PARSADA (CST)

*L'étude des lettres d'intention a mis en évidence un fort engagement des acteurs de la R&D agricole pour la recherche de solutions opérationnelles : à ce jour, 125 lettres reçues proposant des leviers disponibles ou parfois nouveaux pour répondre aux objectifs du PARSADA.*

*Le CST, avec sa vision globale acquise par l'évaluation des lettres d'intention, propose des regroupements stratégiques pour répondre aux ambitions du PARSADA. Ces regroupements visent à connecter les projets de recherche avec d'autres projets explorant des thématiques proches et des propositions de partenariats. Cela permet de favoriser des projets d'envergure, orientés vers les solutions, qui créent, évaluent et diffusent les leviers et leurs combinaisons dans les systèmes de culture, tout en évitant les doublons. Ces consortia, souvent de taille inédite, nécessitent une animation scientifique et organisationnelle rigoureuse, un point sur lequel le CST est particulièrement vigilant.*

*Cette vision à 360° a conduit également le CST à relever quatre thématiques pour lesquelles il estime que l'on peut aller plus loin dans les propositions d'innovations. Ainsi, il souhaite intensifier l'émergence de propositions portant sur i) la prophylaxie, ii) l'innovation variétale et semencière, iii) le transfert et l'accompagnement des agriculteurs dans les transitions, et iv) les outils d'évaluation des impacts socio-économiques et environnementaux des systèmes nouveaux permettant d'anticiper la disparition des molécules critiques. Inspiré par la réussite d'un premier séminaire sur la maîtrise des adventices organisé par l'INRAE les 18 et 19 avril 2024, le CST propose d'initier des séminaires pour rassembler les spécialistes sur chacune de ces quatre thématiques. Ces événements auront pour but d'identifier les outils à développer pour le PARSADA et, si nécessaire, de monter de nouveaux projets. **Un premier séminaire centré sur les leviers de prophylaxie associés à la reconception des systèmes est prévu pour le 18 octobre prochain.** Nous espérons y retrouver une riche diversité d'acteurs.*

*En conclusion, la mobilisation autour du PARSADA est forte et l'engagement du CST est total. Les regroupements stratégiques, ainsi que les initiatives de séminaires, sont des outils utilisés par le CST pour atteindre les objectifs fixés. Le CST reste attentif à l'animation de ces projets de grande taille et à l'identification de nouvelles pistes de renforcement.*

**écophyto**

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Pour toute information sur le dispositif PARSADA, consultez le site du ministère :

<https://agriculture.gouv.fr/plan-daction-strategique-pour-lanticipation-du-potentiel-retrait-europeen-des-substances-actives-et>

Contact : [ecophyto2030@agriculture.gouv.fr](mailto:ecophyto2030@agriculture.gouv.fr)